

“Bestias”, compagnie
Baro d’Evel, 2013.



© Jordi Bover

[Baro d’Evel] Trajectoires au galop

Dans les fondamentaux de la compagnie, l’engagement et le mélange des genres sont associés à la recherche constante du contact des artistes humains et animaux avec le public.

Baro d’Evel» signifie «grand dieu!» dans une autre langue, dans une autre croyance. L’expression manouche oscille entre juron et prière, et convie au voyage, à la caravane, à l’errance. C’est un cri, sacré et désacralisé en même temps, que six jeunes artistes européens (Julien Cassier, Adria Cordoncillo, Camille Decourtye, Mathieu Levavasseur, Nicolas Lourdelle, Blaï Mateu-Trias) lancent en 2000 à la sortie Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (Cnac), en créant la compagnie Baro d’Evel Cirk. Pour Blaï Mateu-Trias, *baró* évoque en

catalan un baron, un aristocrate sans terre, un fondateur. Et puis pour la plupart, ça ne veut rien dire, et c’est sans doute aussi bien comme ça. «*Plus il y a de langue, moins il y a d’onorisme*» : c’est l’avis de Camille Decourtye, qui préfère, quant à elle, «*travailler tous les langages, les mélanger*».

Quinze ans plus tard, Camille et Blaï ont deux enfants de deux ans et dix ans. Ils codirigent Baro d’Evel Cirk. Lui parle d’elle. Elle parle de lui. Camille est la descendante d’une famille passionnée d’équitation et d’attelages. D’où son rapport à l’éthologie. Voltigeuse hors pair, elle

est aussi chanteuse et auteur. Un tout qu’elle ne saurait dissocier. Il suffit, pour s’en rendre compte, d’écouter sa voix, qu’elle saccade, souffle, sculpte au rythme de ses corps-à-corps avec les chevaux. Blaï est né dans une famille barcelonaise qui a contribué au réveil de la rue après les sombres heures du franquisme. Avec son père, Jaume Mateu, plus connu sous le pseudonyme du clown Tortell Poltrona, fondateur du festival Circ Cric, il participe dès 1993 aux premières expéditions de Clowns sans frontières (CSF). Imprégné des sens du mouvement et de l’espace, il déplace les frontières du cirque →

→ et de la danse. Les deux artistes cherchent sans relâche, rassemblent autour d'eux des artistes visuels (le graphiste et dessinateur Benoît Bonnemaison-Fitte dit Bonnefrite), des musiciens (le compositeur Nicolas Lafourest), des danseurs (PepRamis et María Muñoz du groupe Mal Pelo) et ouvrent des possibles en tant qu'artistes associés du Mercat de les Flors, maison de la danse et des arts en mouvement de Barcelone.

Dans les gènes de Baro d'Evel, on trouve donc un savant mélange des genres – cirque, écriture, danse, chant, musique, théâtre d'objets –, et aussi une recherche permanente de contact direct avec le public. Après les spectacles fondateurs et collectifs ; *Porqué no* ?² (en rue) et *Bechtout*, chacun est parti en solitaire. En 2005, Camille créait *Petit cirque au marché*, projet conçu pour les halles de marché en Midi-Pyrénées³. En 2006, Blaï créait *L'*, solo de clown (en salle). Après quoi le couple a repris la conduite commune de la compagnie pour écrire et réaliser, dans une belle maturité, trois créations sidérantes : *Le Sort du dedans* en 2009, *Mazùt* en 2012 et *Bestias* en 2015.

Les créations de Baro d'Evel remplissent trois engagements fondamentaux, des partis pris assurant le lien entre tradition et avenir.

Le chapiteau, engagé

Hormis *Mazùt*, conçu pour la salle, Baro d'Evel tourne ses créations sous chapiteau. « *La route, on y tient ! Ça va avec notre intention de pousser les murs, même si ça demande beaucoup. Un chapiteau, c'est quinze jours de montage et les familles doivent voyager ensemble. (Il y a une école pour cinq enfants dans un camion). Sous toile, on a plus de chance de toucher tout le monde, même si le chapiteau dépend désormais de la programmation pré-établie des lieux d'implantation. Dans certains cas, les voisins ne sont même pas au courant ! C'est le paradoxe du cirque d'aujourd'hui : on peut défendre le chapiteau et le processus artistique, mais on a du mal à être autonome financièrement. On a besoin de l'échafaudage de la culture pour pouvoir jouer sous chapiteau. Ce qui coupe parfois de la relation directe aux*

«i», solo, compagnie Baro d'Evel, 2007.

habitants du quartier dans lequel on s'installe. Pour Bestias, nous sommes seize artistes en tournée, jusqu'en 2017. On est novice par rapport à ce nouveau format. C'est lourd administrativement, et ça n'existe que grâce à des coproductions européennes avec l'Espagne, l'Italie, l'Autriche... »

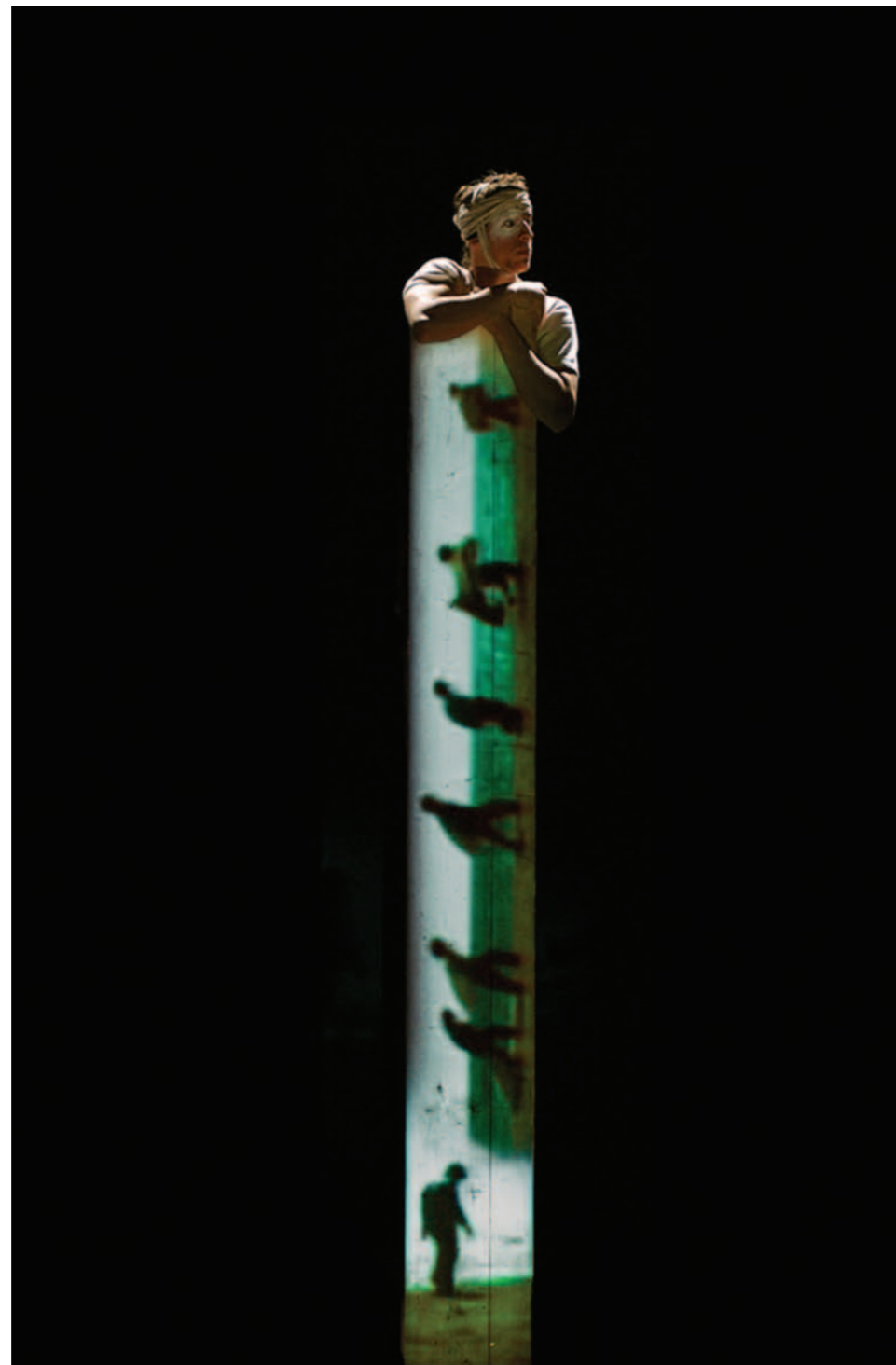
Le spectateur, acteur

Porté par les avancées techniques du XXI^e siècle, Baro d'Evel a conçu un chapiteau qui amplifie la question de la place du spectateur pour le rendre acteur du spectacle. Le plan consiste en trois anneaux concentriques au lieu des deux traditionnels, piste et gradins. Le troisième cercle prolonge l'arrivée du public. Il entre progressivement dans un monde en empruntant une ellipse animée de sons. Cette première déambulation précède la vision. Le corps est ainsi

préparé à vivre le spectacle. Dans *Le Sort du dedans*, lorsque le cheval galope dans l'ellipse, le spectateur, assis entre l'anneau extérieur et la piste intérieure, perçoit le cheval autour de lui, l'éprouve de façon polysensorielle, presque animale, ouverte et non-visuelle.

Les animaux, artistes

« *Les animaux sont des artistes en plus, ils font partie de la troupe. Avec le cheval Bonito, on a redécouvert la justesse de l'animal : sa présence ici et maintenant est captivante, un cadeau dans le jeu. Ça garde le spectacle vivant, vivant !* » Dans *Mazùt*, Bonito n'est pas là, mais c'est de l'animal intérieur dont il est question. Dans *Bestias*, il y a un acteur, une danseuse, une petite fille de dix ans (leur fille), un corbeau pie, deux chevaux, trois perruches grises,



© Alexandra Fleurentin



© Benoît Bonnemaison-Fitte

Deux êtres partent à la recherche de leur animal intérieur parce que l'humanité les dépasse parce qu'ils ont perdu leur instinct parce que le monde va trop vite il y a trop de mots, trop de paroles.

Alors, leurs bouches s'ouvrent, leurs gorges deviennent des grottes, elles ont des traces anciennes sur les murs, leurs têtes sautent dans le vide, elles partent au galop et sautent les barrières.

Notice de présentation de *Mazùt* (2012), extraite du site www.barodevel.com.

et sept énergumènes, tous en liberté. « *Dans cette espèce d'arche de Noé, c'est plus complexe de se rencontrer vraiment, de parler les mêmes langages. Il faut un espace un peu plus grand* », constate Camille, avant d'ajouter : « *On se demande qui domine, qui sont vraiment les bêtes ?* » « *Notre quête est de donner du sens à nos vies dans une sincérité viscérale.*

Mais il faut tenir dans cet engagement. Tenir le choc d'une grosse entreprise, ce n'est pas rien. Les rapports au sein du milieu sont plus tendus qu'avant. Les tournées plus fragiles, moins spontanées », confie Blaï. « *Il ne faut pas arrêter ! Nous sommes là pour créer des moments de communion, en dehors de toute religion. Voir un spectacle ensemble, c'est faire quelque*

chose en commun qui rassemble. C'est plus que jamais nécessaire. »

Camille confirme que « *depuis les attentats de Charlie Hebdo, il n'y a pas de doute sur l'importance des artistes dans la société. Selon elle, il faut une mythologie, des cérémonies, des processus exutoires pour réenchâter les humains d'être des humains. Sans oublier les animaux ! On fait tous partie d'une même chaîne du vivant, c'est notre force.* »

Baro d'Evel a la précieuse capacité de nous faire revenir au lien sacré avec l'animal et aux choses perdues depuis le progrès, l'urbanisme et la mondialisation. ●

PAULINE DE LA BOULAYE

1. Cnac, année 2000, douzième promotion.
2. *Arts de la piste* n°26, 2002, Baro d'Evel Cirk compagnie, ; *Porqué no* ?, p.8. <http://rueetcirque.fr/app/photopro.sk/hlm/detail?docid=204655>
3. *Stradda* n°23, janvier 2012, Midi-Pyrénées, une région de rue et de cirque, pp. 26-29. rueetcirque.fr/app/photopro.sk/hlm/detail?docid=206123

TOURNÉE JUIN 2016
2^{ème} édition ILE DE FRANCE

DU 16 AU 18 JUIN
FLEURY-MEROGIS (91)

DU 25 AU 26 JUIN
MARY SUR MARNE (77)

LA CARAVANE DES CARAVANES
Spectacles en caravanes
Expo, bal DJ, buvette & resto ...
www.lacaravanesdescaravanes.fr
Le Cabaret des Oiseaux tel. 06 70 43 22 63

SAISON EUROPÉENNE DES ARTS DU CIRQUE

CircusNext 2016 • 2017

- diffusion des spectacles des lauréats en Europe
- conférence européenne *Think Circus!*
- *Les inédits de CircusNext* en Île-de-France

www.circusnext.eu